



Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs d'Ecole et PEGC
Section des Hauts-de-Seine
Fédération Syndicale Unitaire

SNUipp

Fédération Syndicale Unitaire

SNUipp-FSU 92

Nanterre, le jeudi 5 novembre 2015

Monsieur le Directeur Académique,

La formation continue est une nécessité pour l'Ecole et pour les personnels. Comment les enseignants peuvent-ils faire évoluer leurs pratiques, remettre en question leurs méthodes, s'approprier les travaux de la recherche, mettre en place de nouveaux programmes...s'ils ne bénéficient pas d'une formation continue régulière et de qualité ? Les stages longs, qui permettaient de prendre du recul et de s'investir pleinement dans une formation, ont complètement disparu depuis la rentrée 2014. L'organisation de la formation initiale, sur laquelle était adossée la formation continue, n'a toujours pas évolué. Tant que les PES seront utilisés comme moyen d'enseignement, il n'y aura pas de retour à une formation continue digne de ce nom. Le SNUipp-FSU dénonce toujours très fortement la dégradation de la formation initiale et continue des enseignants et demande une remise à plat complète de la réforme. Le budget 2016 est évidemment largement insuffisant pour construire une réponse ambitieuse, à la hauteur des enjeux, sur la question de la formation. Dans ce cadre-là, et avec ce projet de budget, une réelle transformation de l'école ne sera pas possible.

Pour la deuxième année consécutive, l'offre de stages à candidature individuelle est proche de zéro. Il n'est dorénavant plus possible de parler de droit à la formation, et ce, dans un contexte où le besoin est criant : nouveaux programmes maternelle, nouveau programme de l'enseignement moral et civique...Comment les enseignants peuvent-ils s'approprier ces nouveaux outils, centraux dans leur métier, avec une offre de formation aussi pauvre ? Pour transformer l'école en mettant en place de nouveaux programmes par exemple, il ne suffit pas de les rédiger, il faut ensuite donner aux enseignants les moyens de les faire vivre...Et c'est bien loin d'être le cas.

La CAPD doit aujourd'hui examiner les demandes de départ en stage de formation. Les règles d'attribution prennent en compte un barème, dans lequel le nombre de semaines de stage déjà effectué est comptabilisé. Or, ni les collègues, ni la délégation du personnel, n'ont connaissance de cet élément de barème. Cela signifie que les collègues ne peuvent pas vérifier et que nous ne pouvons pas faire notre travail paritaire. Pour que cette opération administrative soit transparente et que nous puissions vérifier qu'elle est équitable, il faut que les collègues et les délégués du personnel disposent de tous les éléments qui constituent le barème. Nous demandons qu'une solution soit trouvée pour résoudre ce problème.

D'autre part, le SNUipp-FSU a été extrêmement choqué par le clip proposé par le ministère pour lutter contre le harcèlement à l'école. Cette vidéo donne une image déplorable des enseignants, ce qui est inacceptable. En effet, la situation présentée montre une totale méconnaissance de l'école primaire et du travail des enseignants (cours magistral, écriture illisible, aucune attention aux élèves...). L'adulte présent dans la classe n'est pas considéré comme un référent capable d'apporter une solution aux élèves.

De surcroît, ce clip est un non-sens simpliste. Si le harcèlement à l'école se réduisait à ce qui est montré, il ne serait pas aussi compliqué de lutter contre. Les problèmes de harcèlement, en majorité, ont lieu dans la cour, dans des recoins, lors des moments de transition, à la sortie de l'école...Cette vidéo n'est un outil pertinent ni pour les enseignants, ni pour les élèves.

Comble de la situation, il est financé par Walt Disney ! Quand Mickey viendra-t-il faire de la prévention contre le harcèlement dans nos écoles ?

Le SNUipp-FSU demande que cette vidéo ne soit plus diffusée. Avec les fonds dégagés pour financer et diffuser ce clip, le ministère aurait été bien mieux avisé de diffuser dans les écoles des ressources pédagogiques existantes et les vidéos de qualité réalisées par les élèves eux-mêmes. Tout comme il serait bien plus inspiré de mettre en œuvre sa promesse de formations des enseignants qui est loin de s'être concrétisée dans tous les départements.

Il serait temps que l'école cesse d'être un instrument de communication mais fasse plutôt l'objet d'actions cohérentes au service de la réussite et du bien-être des élèves.

✉ 3 bis, rue Waldeck-Rochet 92000 Nanterre

☎ 01 47 24 16 40 - 📠 01 47 25 52 49 – snu92@snuipp.fr